



# COMMENT ADAPTER LES VILLES AU CLIMAT SANS CREUSER LES INÉGALITÉS ?

La question scientifique du mois : démystification de sujets complexes en réponses simples et efficaces.

INRS



## AU-DELÀ DES MOTS, UNE RÉALITÉ

Chaque nouvelle réalité fait naître un nouveau champ lexical. Les changements climatiques n'échappent pas à cette règle. En ville, les notions de transport actif, de verdissage, de piétonnisation font aujourd'hui partie du quotidien. Or, ces mots traduisent bien davantage que des mesures gouvernementales et municipales. Ils impliquent des changements importants dans les milieux de vie, qui vont affecter les résidents et résidentes de manière différenciée.



## DES INITIATIVES À DOUBLE TRANCHANT

En effet, la recherche démontre un paradoxe : les actions pensées pour atténuer les effets des changements climatiques en ville ont des conséquences sociales parfois indésirables. Résultat, les quartiers plus verts, mieux desservis par les transports en commun, et offrant des services de proximité plus diversifiés, ont tendance à subir de fortes hausses de loyers et de la valeur des propriétés. Ce qui, par glissement, peut entraîner le déplacement de la population initiale, un sentiment d'exclusion et une augmentation des inégalités, créant des tensions dans le tissu urbain et social. Ce phénomène est nommé « écoembourgeoisement » ou « gentrification verte ».



## LA MALADAPTATION, UN ENJEU D'ÉQUITÉ

Dans le cadre de l'adaptation aux changements climatiques, on dit d'une politique ou d'une action qu'elle est « maladaptée » lorsqu'elle engendre des conséquences néfastes n'ayant pas été entrevues en amont. Ce concept est inhérent aux travaux de la professeure Sophie Van Neste et de la postdoctorante Hélène Madénian à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), qui s'intéressent aux questions de justice climatique, d'équité et d'action politique. Leur recherche porte notamment sur des outils qui visent à mieux comprendre la situation d'un territoire et de ses populations en dressant un état des lieux, à identifier les écueils avant l'implantation de certaines actions dites « vertes » et à développer des actions qui visent en priorité celles et ceux qui en ont le plus besoin.



## REPENSER NOTRE CONCEPTION DE L'ESPACE URBAIN

Par leur travail, les deux chercheuses basées au Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS, réfléchissent à la façon dont les futurs programmes ou politiques publiques permettront d'améliorer les conditions de vie face aux changements climatiques, tout en réduisant les inégalités. Le concept récent de *equity lens*, ou « lentille équité », offre un cadre de réflexion qui garde ces enjeux au cœur de la réflexion pour le futur. Voilà une manière de veiller à ce que l'adaptation aux changements climatiques soit non seulement technique, mais aussi sociale.